

# Cyclone tropical n° 4

# 1889

Passage sur les Petites Antilles  
les 2 et 3 septembre

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



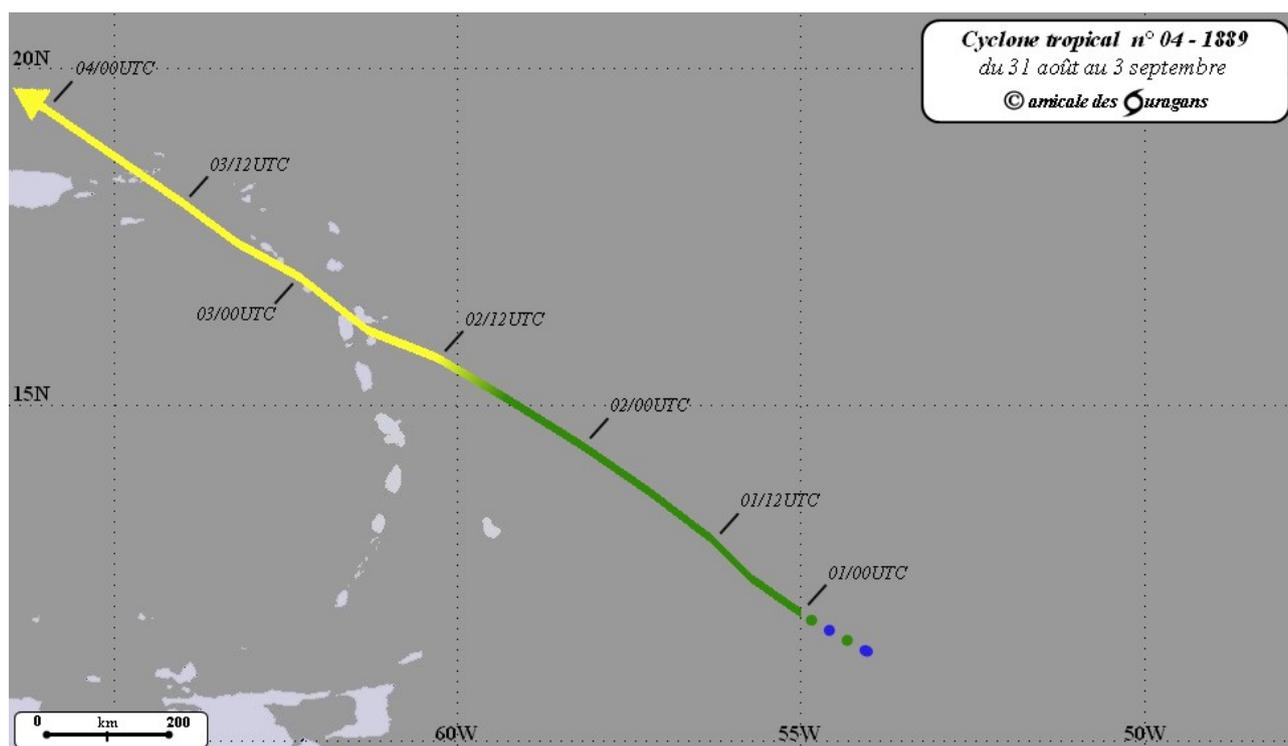
*Tous droits réservés*

## Le passage du cyclone dans les Caraïbes

La base officielle de données cycloniques positionne la naissance de ce cyclone à 500 km environ au sud-est de l'île de la Barbade en fin de journée du 31 août, suite au rapport provenant d'un navire situé vers le point 14°Nord / 57°Ouest, qui aurait essuyé une forte perturbation atmosphérique (information issue du rapport des analystes J.F. Partagas et H. Diaz).

Un autre rapport provenant de Saint-Christophe (Saint-Kitts) atteste de son existence sur l'île durant la nuit du 2 au 3 septembre. Ainsi, à partir de ces éléments, il apparaît bien que ce cyclone s'est déplacé depuis sa formation vers le nord-ouest à la vitesse de 25-30 km/h. Il aurait ainsi traversé les Petites Antilles au niveau de la Guadeloupe le 2 septembre, à l'intensité d'ouragan, puis Montserrat et Saint-Kitts « en enfilade », et enfin les Îles Vierges à proximité de Saint-Thomas.

Cet ouragan avait rejoint l'océan Atlantique au nord-est de Porto Rico, avant de remonter plein nord en direction de l'archipel des Bermudes. Puis au-delà, il s'est approché des côtes nord-américaines où il a provoqué des inondations et une marée de tempête meurtrière.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 4 du 31 août au 3 septembre 1889

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

# *Impacts - conséquences sur les îles françaises*

---

## **GUADELOUPE**

Selon le journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 03/09/1889, le vent de Sud avait soufflé très fortement la veille le 2, mais l'élément le plus caractéristique semble avoir été les pluies qui furent jugées « torrentielles » (cf [ANNEXE 1](#)). De nombreuses inondations ont ainsi été signalées dans cet article, notamment sur la Grande-Terre, où les cours d'eau du Moule et de Morne-à-l'Eau avaient débordé. Plusieurs ponts furent « noyés », et au Moule, le pont sur la route de Saint-François a été « enlevé » par les eaux de la rivière. À Pointe-à-Pitre, tous les quartiers avoisinant le canal Vatable étaient sous les eaux, cette zone ayant été « transformée en vaste lac ».

Le « *Journal officiel de la Guadeloupe* » du 17/09/1889 (cf [ANNEXE 2](#)) a repris un exposé du responsable du Service des Ponts et Chaussées de la Guadeloupe, qui avait fait un récit des conséquences sur la Grande-Terre. Là, les fortes pluies avaient entraîné des dégâts importants sur certaines routes, avec des ponts coupés ou partiellement détruits, et également aux usines sucrières. Il a ainsi été noté un « véritable désastre », des « routes défoncées ». Par ailleurs, des éboulements s'étaient produits sur la Basse-Terre, et notamment sur les deux routes principales reliant le chef-lieu à Pointe-à-Pitre.

À noter que des inondations récemment vécues au Lamentin, à Petit-Bourg et à Sainte-Rose sont relatées en fin de récit. Il s'agissait en fait d'un épisode fortement pluvieux qui avait perduré durant la seconde quinzaine du mois de juin, et provoqué la crue de la Grande-Rivière-Goyave dans la nuit du 25 au 26 de ce même mois.

## **MARTINIQUE**

Les données d'observations quotidiennes à Fort-de-France indiquent que le vent avait soufflé de Nord-ouest dominant les 1<sup>er</sup> et 2 septembre, et que les quantités de précipitations furent de 86 mm en 24 heures (cf [ANNEXE 3](#)).

Pendant le « gros temps » de la soirée du 2, une goélette avait été jetée à la côte et avait sombré, alors que deux autres avaient eu leurs mâts de beaupré brisés (cf [ANNEXE 4](#)).

À Saint-Pierre, le vent fut considéré comme « violent » et la mer a été qualifiée de « déchaînée ». De plus, la pluie continuelle des 2 et 3 septembre avait fait écrire au correspondant du journal « *Les Antilles* » du 4 septembre (cf [ANNEXE 5](#)) : « Nous sommes absolument sous l'eau depuis deux jours ».

Dans l'édition suivante de ce journal, sont évoqués des vents violents venant du Sud-ouest, des inondations ou débordements dans les communes de Rivière-Salée et du Lamentin (cf [ANNEXE 6](#)).

# *Impacts - conséquences sur d'autres îles de l'arc antillais*

---

## **La BARBADE** (cf [ANNEXE 7](#))

Le journal « *Barbados Herald* » n'indique aucune conséquence fâcheuse pour l'île, restée en marge éloignée du système cyclonique. Le périodique « *Barbados Agricultural Reporter* », repris par la presse de Sainte-Croix, signale la présence d'une forte houle le 2 septembre, ayant perturbé le trafic maritime, et des pluies conséquentes, qualifiées comme bienvenues après plusieurs jours de forte chaleur.

## **SAINTE-LUCIE** (cf [ANNEXE 8](#))

La presse de l'île indique que les seules manifestations du passage du phénomène furent de fortes pluies, parfois accompagnées d'orages, qui se sont produites durant la soirée du 2, ainsi qu'une baisse de la pression atmosphérique. Mais elle ne rapporte aucun dégât particulier.

## **DOMINIQUE** (cf [ANNEXE 9](#))

Si le dimanche 1<sup>er</sup> septembre, le mauvais temps était arrivé sous forme de gros orages, c'est bien le lendemain que les rafales de vent furent observées, et que le baromètre montra une baisse significative, quoique faible, de 0,15 pouces, soit 5 hectoPascals environ, ces informations provenant de la presse locale.

La houle déferlante avait obligé les navires à fuir en haute mer ou dans des baies protégées, et les petites embarcations furent remontées sur le haut des plages pour les prémunir de ce danger.

## **MONTSERRAT** (cf [ANNEXE 10](#))

Le journal « *The Dominica Dial* » du 28/09/1883 publie une correspondance provenant de l'île. Il est fait état de très fortes pluies ainsi que d'arbres déracinés. Aucune autre information d'ordre climatique n'a été communiquée, hormis le fait que le secteur maritime aurait peu souffert.

## **ANTIGUA** (cf [ANNEXE 11](#))

La presse rapporte que durant la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre, le vent soufflait en légère brise et qu'au petit matin, les variations du baromètre semblaient annoncer l'approche d'un ouragan. La baisse de pression s'étant poursuivie, l'alarme a été déclenchée vers 9 h locales et peu de temps après, les vents forts s'étaient levés, venant de Nord-est.

Le maximum d'intensité de la perturbation a été atteint vers 14 h locales. La pression atmosphérique était alors de 29,32 pouces de mercure (soit **992 hPa**). Les vents ont continué à souffler le reste de la journée et durant la soirée, où une très forte houle de Sud-ouest s'est installée.

Il n'y a pas eu de description de dommages-hormis quelques dégâts sur les quais.

### **BARBUDA** (cf [ANNEXE 12](#))

La description du temps sur cette île a été relatée par un journal local. Le vent de Nord était installé dès le 2 dans l'après midi et vira au secteur Est en début de soirée en devenant sévère. Dans les heures qui suivirent, il a poursuivi sa rotation au Sud-est en se renforçant d'avantage encore. En cours de journée du 3, le calme était revenu. La pluie est décrite comme ayant été incessante.

Il fut noté plusieurs maisons endommagées, des arbres déracinés, des dégâts aux plantations, aux clôtures mais on n'eut à déplorer **aucune victime humaine**.

### **SAINT-KITTS** dénommé aussi **Saint-Christophe** (cf [ANNEXE 13](#))

L'île a subi l'ouragan dans la nuit du 2 au 3 septembre. La pression atmosphérique est descendue à 29,50 pouces de mercure (soit 998 hPa) à 20 h locales, alors que les vents soufflaient de Nord-est.

Le calme venteux lors du passage du centre dépressionnaire a été vécu entre 23 h 15 et 00 h 45 alors que la pression poursuivait sa descente. Une valeur de 29,31 pouces de mercure (soit **992 hPa**) a été relevée à 2 h, lors d'une lecture à heure fixe du baromètre, ce qui laisse supposer que le minimum de pression a été probablement plus bas une ou deux heures plus tôt.

À 2 h 30, ce furent des vents de Sud-ouest qui se mirent à souffler avec la force d'ouragan. La pression atmosphérique a été mesurée vers 6 h au cours de sa remontée à 29,70 pouces de mercure (soit 1005 hPa).

Les vents et la mer étaient alors encore très forts et « effrayants » (« *terrific wind and sea* »).

Il a été relaté que les récoltes avaient beaucoup souffert, alors que les infrastructures avaient été assez peu impactées, hormis dans le nord de l'île. Les désastres causés dans le secteur maritime furent considérables, et beaucoup d'embarcations ont été perdues, alors qu'elle étaient souvent le seul bien de la partie pauvre de la population.

## **SAINTE-CROIX** (cf [ANNEXE 14](#))

L'île n'aurait pas subi de dommages sérieux. Les dégâts en ville ont semblé être limités à quelques arbres déracinés. Dans la région occidentale, les liaisons télégraphiques sont tombées et quelques embarcations ont souffert.

Le vent, de Nord d'abord, a commencé à s'intensifier le 3 en début de matinée, puis a tourné au secteur Ouest à la mi-journée.

## **SAINT-THOMAS** (cf [ANNEXE 15](#))

Il y fut ressenti une « grosse tempête » qui a causé de gros dommages aux propriétés, aux maisons, aux pontons, aux gabares. Cette île a nettement plus souffert que Sainte-Croix située plus au sud, car concernée plus directement par la trajectoire du phénomène cyclonique.

Le vent a connu les différentes directions typiques d'un passage de cyclone tropical, d'abord de Nord-est, puis passant au Nord, continuant à l'Ouest avant de poursuivre sa rotation jusqu'au Sud une fois le centre dépressionnaire passé.

On a relevé une valeur de **pression** atmosphérique de 28,97 pouces, soit **981 hPa**.

## **TORTOLA** et **ANEGADA** (cf [ANNEXE 16](#) et [ANNEXE 17](#))

Ces deux petites îles Vierges ont subi directement l'ouragan, mais c'est surtout **Tortola** qui connut le cœur du système venteux, avec un calme qui dura près de deux heures aux alentours de midi ce 3 septembre.

De mémoire d'homme là-bas, c'est l'ouragan le plus long de l'histoire, les vents violents ayant duré quasiment toute la journée, du matin à la nuit tombée.

Les dommages ont été considérables, aux habitations, aux plantations, aux navires et embarcations diverses. Mais *a priori*, aucun décès ne fut à déplorer sur ces îles.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 3 septembre 1889 concernant la Guadeloupe

**LE TEMPS**

—

**Mardi 3** 10 heures du matin.

Toute la nuit d'hier il a soufflé un vent très-fort du sud.

On a pu craindre un moment que cela ne devint grave. Sur terre pas de dégâts considérables connus jusqu'à présent. Les communications téléphoniques avec les différentes communes sont interrompues. Nous n'avons pas encore de nouvelles de mer. Le temps reste très-chargé, il tombe des pluies torrentielles.

1 heure de l'après-midi.

On apprend que tous les cours d'eau du Moule et du Morne-à-l'Eau ont débordé. Il doit en être ainsi dans toute la colonie. Les communications entre les différentes communes sont momentanément interceptées.

Au Moule, le pont qui est sur la rivière (sur la route qui conduit à Saint-François) a été enlevé. Le pont dit de la Baie et le pont de Lauréal sont novés. On ne peut se rendre compte de leur état.

Au Morne-à-l'Eau, le canal des Rotours est sorti de son lit. Les riverains ont été chassés de chez eux. On a dû les recevoir dans le local des Ecoles. L'eau continue de monter.

Ces quelques détails ont pu nous être donnés aux bureaux des téléphones.

On ne peut sortir de la Pointe-à-Pitre par la route des *Abymes*. On nous dit qu'il y a trois mètres d'eau sur le pont de Mamiel. La poste et les voitures n'ont pu passer.

Tous les quartiers qui avoisinent le canal Vatable à la Pointe-à-Pitre, sont inondés. Ils sont transformés en un vaste lac.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits du « *Journal officiel de la Guadeloupe* » du 17 septembre 1889 concernant la Guadeloupe

**COMMISSION CONSULTATIVE DES ROUTES.**

—

**COMPTE RENDU SOMMAIRE**

*De la séance tenue le jeudi 12 septembre 1889.*

**Mesures à prendre pour remédier aux désastres des inondations et de la bourrasque.**

Le Directeur de l'intérieur donne la parole à M. Aubin, chef du service des ponts et chaussées, qui a déjà visité les lieux, et qui peut donner des détails intéressants.

.../...

.../...

M. Aubin expose que c'est à Saint-François, vers onze heures du soir, que le vent qui changeait à chaque instant de direction depuis sept heures, se mit à souffler du Sud-Sud-Ouest avec violence. Le courant était heureusement élevé et, grâce à cette circonstance, on n'a pas eu à constater de dégâts importants pour les édifices.

Mais les pluies qui n'ont cessé de tomber jusqu'au lendemain à onze heures du matin ont causé de grandes dégradations sur toutes les routes de la colonie; les ouvrages d'art surtout ont beaucoup souffert.

A Saint-François, le débouché du pont établi sur le lagon, à l'entrée du bourg, étant insuffisant, les eaux ont fait irruption dans les maisons, et la route a été coupée aux abords du pont.

Le pont de Courcelles a été en partie emporté; on a pu heureusement rétablir la circulation par le gué qui n'avait pas été complètement affouillé.

Partout il y avait des amoncellements de pierres et de terre, chaque ravin s'était transformé en torrent son lit étant insuffisant à contenir les eaux.

Au Moule, les pluies ont été encore plus fortes, aussi les dégâts sont-ils plus grands.

Le pont de la Baie a été coupé, les tabliers emportés avec les paliers qui les supportaient. Le lit de la rivière est affouillé. C'est au moyen d'un bac qu'on fait passer les piétons. La circulation est interrompue pour les voitures et les chevaux.

A la ravine Sable, la route a été coupée sur 10 mètres de largeur et 2 mètres de profondeur.

Le pont Lauréal qui a 13 mètres d'ouverture et 4<sup>m</sup>50 de hauteur libre, a été complètement couvert. Le pont en fer a résisté, mais les garde-fous du remblai et une partie de ceux-ci ont été emportés.

Le pont Diochan devait avoir 2<sup>m</sup>50 d'eau au-dessus de la chaussée. C'est un ouvrage en maçonnerie très bas qui a résisté.

Quant au pont du Moule dont l'ouverture est de 18 mètres et la hauteur près de 5 mètres au-dessus de l'eau en temps ordinaire, il n'en reste que des débris de maçonnerie qu'il faudra faire sauter à la mine.

Le pont en fer, entraîné par les eaux, a pivoté sur la culée de la rive gauche et se trouve couché dans le fond de la rivière, dans le sens du courant.

.../...

.../...

C'est un véritable désastre pour la commune du Moule dont les communications sont interceptées avec la Pointe-à-Pitre et Saint-François. C'en est un aussi pour les finances de la colonie, car la reconstruction du pont s'impose à bref délai. L'usine Zévallos, qui fabrique plus de 7,000 barriques de sucre, se trouve sur la rive droite de la rivière et ne peut plus transporter ses denrées au Moule, où sont ses magasins de dépôt.

Au Morne-à-l'Eau, la culée et les murs de soutènement du pont établi sur le canal des Rotours se sont effondrés. On passe maintenant sur le pont du chemin de fer de l'usine Blanchet.

Au Port-Louis, le tablier du pont Mancenillier a été emporté. Partout, les routes sont défoncées et, sur certains points, littéralement coupées.

Enfin, des éboulements considérables ont eu lieu notamment sur les routes nos 1 et 2, qui relient le chef-lieu à la Pointe-à-Pitre : l'une, par le vent; l'autre, par sous le vent.

La route du Camp-Jacob a beaucoup souffert.

Ces dégâts viennent s'ajouter à ceux causés tout récemment par les inondations du Lamentin, du Petit-Bourg et de Sainte-Rose.

ANNEXE 3 (retour au texte) : Extrait du tableau d'observations météorologiques quotidiennes de la station de Fort-de-France, paru dans le journal « *Le Moniteur de la Martinique* » du 24 septembre 1889 concernant la Martinique

Lat. 14° 36' 07" <b>Fort-de-France.</b> Long. 63° 24' 24" (Altitude 4 <sup>m</sup> 00 au-dessus du niveau de la mer.)									
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE		HYGROMÉTRIE.			DIRECTION et FORCE des vents.	PHÉNOMÈNES PARTICULIERS.
	Hauteur moyenne, corrigée en millimètres.	Oscillation diurne.	MINI-MA.	MAXI-MA.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en 100°.	Pluie tombée dans les 24 <sup>h</sup> en millim.		
1	760.2	1.9	24.6	33.0	23.45	83.0	8.0	N.O. 1	
2	760.8	4.3	24.0	26.0	22.39	84.0	86.0	N.O. 1	
3	759.4	2.2	23.4	31.0	22.09	87.0	10.0	S.S.E. 2	
4	760.0	1.0	23.4	31.0	21.88	85.0	5.0	S.E. 2	

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal local « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 6 septembre 1889 concernant la Martinique

Martinique, 3. — Pendant le gros temps d'hier soir la goëlette française *Violette* a été jetée à la côte et a sombré, deux autres ont eu leurs beauprés brisés.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Les Antilles* » du 4 septembre 1889 concernant la Martinique

Nous sommes absolument sous l'eau depuis deux jours. Une pluie continuelle accompagnée de vents violents, la mer qui se déchaîne, et le baromètre dont les variations ne peuvent qu'inspirer aux marins les plus grandes inquiétudes pour leurs navires, c'est — comme on le voit — plus qu'il n'en faut pour faire naître en nous des craintes. Ce n'est pas tout. Les communications par bateaux à vapeur entre Fort-de-France et Saint-Pierre sont interrompues depuis hier, et pour combien de temps encore? Dieu seul le sait. Mais nous y pensons; nous sommes en septembre, le mois des bourrasques et des raz-de-marée. C'est donc le cas où jamais d'avoir recours aux mesures de précaution que l'expérience nous aura suggérées.

Ces mesures ont été prises; et à Fort-de-France comme ici nul malheur n'a été à déplorer.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Les Antilles* » du 7 septembre 1889 concernant la Martinique

Nous sommes sans nouvelles de la campagne, et à part les débordements qu'on a eu à constater à la Rivière Salée et un peu d'inondation dans les plaines du Lamentin, nous ne savons rien autre chose. Il est cependant à craindre que l'abondance des pluies de ces derniers jours, de même que la violence des vents qui ont soufflé du Sud-Ouest, aient causé quelques dommages aux jeunes plantations de cette époque de l'année. Néanmoins, nous aimons à penser que ce ne sera rien, et que les habitants sauront réparer ces dommages — si dommages il y a — de façon à ce que leur récolte n'ait pas à en souffrir. Déjà un soleil bienfaisant luit pour eux ; il est donc permis d'espérer que sous l'action vivifiante de ses rayons, la terre se séchera au fur et à mesure, et qu'ainsi les jeunes cannes repultront. Puisse Septembre ne pas déceptionner nos prévisions ni nos souhaits.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 25 septembre 1889 concernant la Barbade

### **Barbados News.**

*(From the Agricultural Reporter.)*

The weather for the past fortnight has been rather variable. On the 2nd Inst. the day the Packet should have left for England, there was every indication of ugly weather. There was such a heavy swell on in Carlisle Bay that the cargo from the Inter-colonial Steamers could not be transhipped to the Nile, the homeward-bound Steamer. Consequently, she was detained until the following day. On the same day we had a downpour of rain, which was very acceptable after several days of hot suns.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The voice of Saint Lucia* » du 7 septembre 1889 concernant Sainte-Lucie

The only intimation that we, in Castries, had of an atmospheric disturbance was the falling of the barometer, and heavy rain all Tuesday night, accompanied with occasional thunder and lightning.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 5 septembre 1889 concernant la Dominique

On Sunday last, there were indications of heavy weather, and the skies exhibited signs of an overcharge of electricity; accordingly at 20 minutes after 12 o'clock on Sunday morning, a heavy thunder storm was experienced. On Monday it continued cloudy and in the afternoon the Barometer fell a tenth and a half. Fitful gusts of wind accompanied by disagreeable drizzles of rain, marked the day, and a heavy ground swell prevailed, which caused the Quebec Steamship "Bermuda," and the schooner "Marys" to put to sea, and the sloop "Query" to run into Woodbridge bay for safety; whilst every canoe and other craft was pulled up along the beach, save the Government lighter.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Dial* » du 28 septembre 1889 concernant Montserrat

#### **MONTSERRAT CORRESPONDENCE.**

Since my last contribution to your paper we have been experiencing very rainy weather here, which culminated in a storm on Tuesday, the 3rd instant. There was a heavy downpour of rain. Several trees were uprooted, and a couple of small crafts in port had to weigh anchor and put to sea.

Montserrat, 13th Sept., 1889.

... .. As the night grew older, however, the moonlight disappeared, and from 12 o'clock it began to blow an infant gale, continuing until daybreak, when a look at the "glass" indicated that a hurricane was approaching.

At 8 o'clock there was no improvement in the glass, which, on the contrary, continued falling steadily, necessitating later on—at 9 o'clock—the firing of four signal guns from the Fort, and the simultaneous hoisting of the blue signal from the Battery. This intimation, while creating something of a scare, caused all houses—well protected dwellings or rickety old shanties—to be put in "close" trim. Shortly after the alarm was given the hurricane had well begun, and lasted till afternoon. It blew from the N.E., winding up at the S., being at its height at 2 o'clock, when the barometer was at 29.32, wind N.E. From this time danger was over; but the wind continued blowing in powerful gusts, sweeping the rain in sheets and giving the sea a very angry look.

At 8 o'clock it was still raining and blowing, but the barometer had risen to 29.72, enabling folks to retire somewhat reassured. Throughout the night high winds continued, together with terrible swells from S.W. and S., which did some hurt to the weaker wharves.

## **Barbuda.**

A Correspondent from Barbuda writes us thus.

“WE had a hurricane here on Monday and Tuesday 2nd. and 3rd. It began on Monday afternoon between 2 and 3 o'clock from the North till  $\frac{1}{2}$  past seven in the evening when it viered to the East—very severe from  $\frac{1}{2}$  past 6 till  $\frac{1}{2}$  past seven we had rain all the time a good thing too or the wind might be severer. Wind went round to the South East between 9 and ten o'clock—most furious then. When in that point the trees and fences fell faster for up to sun set every thing was pretty steady.

The Villagers houses have been well shaken, in all the rain found its way in time how or other, but some of the houses are actually damaged. The Barbuda Sloop the “Wild Rover” left the same morning (Monday 2) for Antigua, with a quantity of passengers, the greater part for the Court. She had a narrow escape. No lives lost. The people speak of their grounds as being blasted by the wind. All the pea vines especially look as if they had been siered. This seems a little strange for we had no lightning to any extent.

On Tuesday at the same time as the hurricane commenced on Monday, the wind abated.”

Édition du 07/09/1889

St. Kitts. September 3.—At 8 o'clock last night, barometer 29.50, wind N.E. From 11. 15 to 12. 45, dead calm, glass still falling. 2 a.m.—barometer 29.31, wind changing to S.W. 2. 30—blowing hur- ricane from S.W. At 6 a.m. barometer 29.70, rising. Terrific wind and sea.

Édition du 28/09/1889

the damage done to shipping is very considerable. Several Nevis and Anguilla boats went down in the course of the gale, and as in most cases these crafts are the sole earthly possession of the poor men who own them, it can easily be understood what a terrible calamity the gale has been to them. The damage to house property has, except in the northern portion of the island, been almost nil. The canes, however, suffered a good deal, and it is feared that the coming crop will, in consequence, be considerably shorter than was expected.

ANNEXE 14 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 4 septembre 1889 concernant Sainte-Croix

By daylight yesterday the wind had veered till nearly north ... .. At 9 o'clock ... .. The wind was then due north and was evidently increasing rapidly in force. Soon afterwards it began to veer westerly and before 11 o'clock was blowing from N.W. The wind continued to veer till at 1 o'clock it was blowing due west and it became plain that we were to escape the hurricane. ... ..

Business was of course completely suspended, but otherwise the damage done in town has been limited to the blowing down of a very few trees and old fences.  
A gentleman who was in West End yesterday and drove up last night informed us that the American schr. N. Hand and several lighters are ashore there, and the north part of the Hospital gallery blown down. The telegraph wires on the road are in many places thrown down

ANNEXE 15 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 6 septembre 1889 concernant Saint-Thomas

Saint-Thomas 4, au matin. — Grosse tempête ici hier qui a causé des dommages considérables aux propriétés ; beaucoup de petites maisons ont eu leurs toits enlevés ; plusieurs gabares et pontons ont été mis à la côte. Le vent a commencé par le Nord-Est-Nord, a passé ensuite à l'Ouest et souffle maintenant du Sud. Hier le baromètre a marqué, comme plus basse indication, 28.97. Les lignes télégraphiques de l'intérieur sont interrompues, ce qui met quelque retard dans les affaires.

### The recent Gale.

FROM the *St. Croix Avis*, we learn that the Packet "Sea Serpent," of Tortola which had arrived at the former island, reported that the gale of Tuesday, the 3rd September last, was experienced at the British Virgin Islands, and did considerable damage to trees and cultivation generally, almost everything was laid low. In Road Town the roads were strewn with the wreck of fallen trees, and one or two shaky houses had to be pulled down. Anegada, another of the group, had also suffered and to a greater extent than Tortola; the wind did sad havoc to the plantations. The sea was terrible and at one time threatened inundation. About ten or twelve houses were thrown down and a boat lost. Our Tortola friends have our deep sympathy.

ANNEXE 17 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 17 octobre 1889, concernant Tortola (en complément de sa publication du 3 octobre)

Une erreur de date est manifeste, le jour de la « visite de cette tempête sévère » était bien le mardi 3 septembre, et non le 4 comme indiqué, le 4 étant en réalité un mercredi.

In the *Dominican* of 3rd instant, we gave a short account of the damage done to the British Virgin Islands by the recent gale. We have since perused further details by a communication from the Rev. S. Bacchus, the Wesleyan Minister at Road Town, Tortola, published in the *Wesleyan Watchman* of Barbados, as follows:—

On Tuesday the 4th instant **Tortola** was again visited by a severe storm. It began about 7 a.m. At 12 noon, the weather calmed for two hours; about 2 o'clock it began with greater severity and continued to 8 p.m. It is not in the memory of the oldest inhabitant with whom I have conversed to remember a storm lasting so long. No life has been lost as in the memorable gale of 1867, but considerable damage has been done to property and growing crops. Many houses fell in town and country. A greater number have been rendered vacant by damages sustained. In town the government has had to take down three or four large buildings which were adjudged dangerous to life and whose owners are too poor to do so.

.../...

.../...

Trees have been torn up by the roots, and others rung to the stump or thrown down. The general appearance of the Island to-day, is as if a great fire had passed over it and burnt the leaves off every tree. Our Mission property though not destroyed, is somewhat damaged. The cap-boards and many shingles from our large three-roofed chapel at Road Town have been blown away. The Mission House, and the East End and West End chapels have similarly suffered. Up to this time I have not heard from all the Islands on which we have property and cannot well estimate the full amount of damage done.

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : [https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data\\_Storm.html](https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html)

(consulté le 03 septembre 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition septembre 1889.

URL : <http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1889.pdf>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°71 du 03/09/1889, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6037741j>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°78 du 24/09/1889, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51061184>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°72 du 06/09/1889, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6037737n>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Périodique *Journal officiel de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), édition du 17/09/1889, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/01898>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 04/09/1889, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087623/01116>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 07/09/1889, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087623/01117>

(consulté le 03 septembre 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted – Sainte-Croix), édition du 25/09/1889, en ligne sur [chroniclingamerica.loc.gov](http://chroniclingamerica.loc.gov) / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.  
URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1889-09-25/ed-1/>  
(consulté le 03 septembre 2021)
  
- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 07/09/1889, en ligne sur [dloc.com](http://dloc.com) / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/01898>  
(consulté le 10 octobre 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 05/09/1889, en ligne sur [dloc.com](http://dloc.com) / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/03135>  
(consulté le 03 septembre 2021)
  
- Journal *The Dominica Dial* (Roseau – Dominique), éditions des 7, 21 et 28/09/1889.
  
- Journal *The Antigua Standard* (Antigua), édition du 11/09/1889.
  
- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted – Sainte-Croix), édition du 04/09/1889, en ligne sur [chroniclingamerica.loc.gov](http://chroniclingamerica.loc.gov) / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.  
URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1889-09-04/ed-1/>  
(consulté le 03 septembre 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 03/10/1889, en ligne sur [dloc.com](http://dloc.com) / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/03139>  
(consulté le 03 septembre 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 17/10/1889, en ligne sur [dloc.com](http://dloc.com) / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/03141>  
(consulté le 03 septembre 2021)